

SCIENCES



# Vol au-dessus d'un nid de sciences

## CHRONIQUE

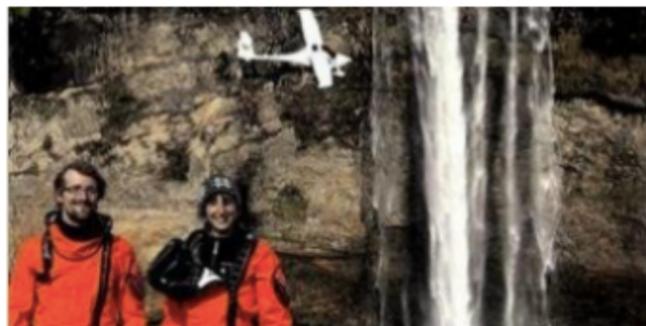
David Larousserie

**Le livre. L'épopée d'un jeune couple parti à la rencontre de chercheurs à travers le monde.**

Publié le 26 juin 2015 à 16h13 - Mis à jour le 06 juillet 2015 à 17h48 | Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

L'idée et sa réalisation pouvaient échouer mille fois : effectuer un tour du monde en avion, apporter de l'aide à des équipes de chercheurs et rencontrer des écoliers pour leur parler science et techniques. Pourtant, ils ont réussi. « Ils » désigne un jeune couple à l'énergie communicative. Elle est avocate, lui pilote de ligne. En juin 2012, ils décollent du Luxembourg pour un an autour du monde en 120 étapes, Islande, Groenland, Etats-Unis, Pérou, Chili, puis, après un saut en bateau, Australie, Malaisie, Inde, Europe... Seule la première partie est contée dans ce livre. C'est finalement tant mieux pour le lecteur, qui aura besoin de se reposer de toutes ses émotions et s'impatientera de la suite.



DR

Le récit est en effet trépidant, que ce soit dans les (très) nombreuses péripéties administratives pour les autorisations de vol, les visas, les taxes d'aéroport, ou en vol, où leur frêle Virus SW S80 (un ULM caréné) a pas mal souffert. Les questions de transport au sol, de logement ou de santé réservent aussi de bonnes surprises. Tout comme les nombreuses rencontres, souvent improbables et émouvantes – des épisodes qui oscillent entre rire et larmes.

## Le télescope Alma à 5 100 m d'altitude

La partie scientifique est presque la plus tranquille, bien que très remplie. Adrien, le pilote, est aussi ingénieur et, avec des amis de son école, il avait monté un projet de représentation tridimensionnelle à partir de photographies. Cette technique leur permettra de créer des modèles en 3D de villes, de volcans, de forêts, de glaciers... pour différentes équipes rencontrées au cours des étapes. Certaines prévues, d'autres plus improvisées. Les sciences de l'environnement sont les principales bénéficiaires de ces services : évolution des glaciers du Groenland, repérage de sites pour poser des filets à brouillard récupérateurs d'eau au Chili, évaluation de l'état initial d'une forêt en Patagonie, repérage des baleines au Canada, comptage de nids de macareux sur des falaises en Islande... L'archéologie est aussi demandeuse pour repérer des géoglyphes en Amérique du Sud ou tout simplement des restes d'habitations en France. Dans un des épisodes les plus tendus, les deux aventuriers fourniront les premières photographies aériennes du télescope Alma installé au Chili à 5 100 mètres d'altitude. A ces hauteurs, l'avion était à ses limites de fonctionnement.

Plusieurs écoles bénéficieront des passages des protagonistes, soit pour étudier les variations de pression en altitude, soit pour photographier leur village, soit pour évoquer le périple et l'aviation. L'association La Main à la pâte est d'ailleurs partenaire du projet, et Pierre Léna, l'un des cofondateurs, a signé la préface du livre.

La débrouillardise, l'engagement et la passion de ces deux têtes brûlées impressionnent à chaque chapitre. Vivement la suite.

*Un tour du monde pas comme les autres. Des ailes pour la science*, de Clémentine Bacri et Adrien Normier («Science vagabonde», Le Pommier, 284p., 20€).

**David Larousserie**